

**ALLOCUTION DU PRESIDENT DE LA CCIMA A L'OCCASION
DE LA JOURNEE « PORTES OUVERTES » DE LA BDEAC
(HOTEL OUBANGUI, JEUDI 06.11.2008)**

- Monsieur le Ministre des Finances et du Budget ;
- Monsieur le Président de la Banque de Développement des Etats de l'Afrique Centrale (BDEAC) ;
- Chers Opérateurs Economiques
- Mesdames, Messieurs,

La journée « Portes ouvertes 2008 » de la BDEAC avec pour thème : « quels sont les projets éligibles au financement de la BDEAC » m'offre l'occasion au nom du Président, en déplacement à l'Etranger, et de tous mes collègues du Bureau Exécutif de la CCIMA, de souhaiter la bienvenue et un séjour agréable à Bangui, à la délégation de la BDEAC conduite à son plus haut niveau, par son Président.

Il y a juste une année, plus précisément, le 29 novembre 2007, se tenait à la CCIMA, une grande réunion.

Cette réunion avait regroupé, d'une part, le Président de la BDEAC et ses collaborateurs, et d'autre part les membres du Bureau de la CCIMA, les représentants des Banques Commerciales de la place, et les cadres du Ministère des Finances.

La préoccupation de la CCIMA était et est toujours, de rechercher des financements pour les PME Centrafricaines.

Le seuil plancher d'intervention de la BDEAC étant de 200 millions de F CFA pour un projet de 400 millions de Frs, il devenait urgent de trouver des solutions idoines au problème récurrent de financement des entreprises Centrafricaines au regard du contexte national caractérisé par :

1. l'absence de fonds de garantie ;
2. la faiblesse de l'épargne ;
3. la difficulté de la mise à disposition de l'apport personnel exigé par les institutions de financement (20 à 30%) ;
4. la difficulté de présenter des dossiers bancables ou des projets éligibles au financement des institutions financières ;
5. la prédominance de l'initiative individuelle (entreprise individuelle voire personnelle) sur les initiatives de regroupement, plus fortes et mieux structurées.

Ce sont là, autant de freins et d'obstacles à l'accès au financement des institutions financières, à la mise aux normes et au développement de nos entreprises.

Pour ma part, je suis convaincu que cette journée sur la BDEAC, à la suite de la réunion du 27/04/2007, offrira :

- 1) A la BDEAC, le moyen de renforcer le niveau de ses engagements en faveur du secteur privé et des entreprises Centrafricaines
- 2) Aux Opérateurs Economiques, l'occasion de :
 - renforcer leurs capacités dans la formulation de projets éligibles
 - se familiariser avec les concepts, techniques, instruments et pratiques de la BDEAC
 - prendre toutes les Informations et mesures adéquates en vue du montage des dossiers dans des conditions et formes requises.

Bref ! de mieux s'approprier la BDEAC, cette Banque à leur service.

C'est pourquoi, je ne peux qu'exhorter les opérateurs économiques à saisir l'opportunité de cette conférence à mieux s'informer, à ne pas hésiter à poser des questions, à faire preuve d'imagination, de créativité et au final à soumettre des projets bancables.

Nous ne devons plus avoir peur, peur de nous engager dans les affaires, peur de contracter des emprunts, peur d'investir, peur d'ouvrir le capital de nos sociétés à d'autres partenaires, peur de nous unir et de nous regrouper pour ceux d'un même secteur d'activités.

J'emprunte ma conclusion au journal « LE CITOYEN » N° 3025 du 05.11.2008, en parlant de la BDEAC, il écrit :

« Cette banque peut être de beaucoup dans le redressement de l'économie nationale exsangue. Que cette journée soit un signal fort pour le décollage de certains de nos hommes d'affaires, car qui ne risque rien, n'a rien. »

Je vous remercie

G. GRESENGUET.-